

CISP

Centre de formation d'Insertion
Socio-Professionnelle

- Orientation professionnelle
- Aide-soignant.e
- Auxiliaire de l'enfance
- Informatique et langue
- Petite et moyenne entreprise



ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Apprendre à regarder d'un œil neuf

Prendre le temps pour un bilan de compétences, pour élaborer un projet professionnel : c'est ce que nous proposons dans ce module de formation. Avoir de « l'estime de soi », se sentir écouté.e, reconnu.e et, dès lors, envisager un projet professionnel. Nous avons remarqué que les personnes qui optent pour ce module sont plus aptes pour se lancer dans une formation qualifiante. L'orientation est construite dans une perspective d'émancipation sociale.



INFORMATIQUE ET LANGUES

La formation Informatique et Langues a été pensée pour répondre justement à une demande accrue de compétences diverses. Cette formation originale combine donc l'apprentissage des logiciels de bureautique, de design et de l'anglais.





FORMATION AIDE-SOIGNANT.E

Soigner, c'est du temps, pas de l'argent

À quand un réel refinancement du secteur de la santé ?

Les doutes émis sur la réalité de terrain ne sont plus permis : tou.te.s les soignant.e.s sont fatigué.e.s, déprimé.e.s, démuni.e.s, exaspéré.e.s.

Plusieurs constats

Un double défi se pose à nous. D'une part, maintenir un accès aisé et libre à notre système de soins de santé et d'autre part, éviter que se développe une médecine à deux vitesses.

L'évolution du paysage hospitalier

Au cours des 20 dernières années, le nombre d'hospitalisations a augmenté et cette tendance devrait perdurer en raison du vieillissement de la population et de l'expansion des maladies chroniques. Dans le même temps, la durée des séjours a diminué sous l'impulsion des mesures d'économies du secteur.

À l'origine du manque de personnel, le trop faible
64.

budget alloué à l'embauche d'infirmier.ère.s.

Rendre le métier plus attractif : Infirmier.ère, un métier à revaloriser

Il est urgent d'effectuer à la fois une revalorisation du salaire et de la fonction, de repenser les conditions de travail, de recruter du personnel supplémentaire, de proposer des solutions innovantes et de remettre l'humain au centre.

Un travail de binôme d'une grande efficacité, une vraie réussite.

Des politiques professionnelles avec le Centre de Formation Culturelle et Sociale et le Forem.

La formation d'aide-soignant.e, 100 % d'insertion professionnelle en 2021

La plupart des participant.e.s avaient déjà trouvé un emploi avant la fin de la formation. Depuis la mise sur pied de cette formation, plus de 378 personnes sont sur le marché de l'emploi. Nous avons un taux d'insertion professionnelle de 100 %.

La confrontation quotidienne à la vieillesse, à la démence et à la mort demande des qualités à la fois professionnelles et humaines appropriées

En 2021, le Collectif des Femmes a organisé, en collaboration avec l'école de promotion sociale de Bruxelles (CFCS), la formation à l'Actualisation des Activités Infirmières Déléguées. Cette formation complémentaire de 150 heures a permis aux aides-soignant.e.s de se voir déléguer 5 nouveaux actes par les infirmier.ère.s. Pour la promotion 2022, trois mois avant le début de la formation, nous avons déjà 90 personnes sur la liste d'attente.



FORMATION AUXILIAIRE DE L'ENFANCE



Cette qualification officielle reconnue par la Communauté Française donne directement accès aux postes de travail en lien avec des enfants de 0 à 12 ans.

Les cours principaux sont organisés et donnés par l'école de Promotion sociale (CFCS). Celle-ci évalue et assure la certification officielle. Notre public est composé essentiellement de femmes de cultures et milieux variés ayant déjà une certaine expérience de vie personnelle et professionnelle. La majorité de ces femmes ont des enfants.

Il a été décidé d'anticiper les choses et de mieux préparer les futures stagiaires au cas où nous serions confinés à nouveau. Le recrutement s'est donc effectué en tenant compte de ces aspects nouveaux : cours à distance et gestion des technologies.

La perspective de devoir passer le CESS pour être engagée suite à la réforme de l'ONE arrête une partie du public et les conditions administratives sont compliquées.

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

Formation en création d'entreprises, combinée à la réparation des smartphones, tablettes et laptop... une logique de l'économie circulaire

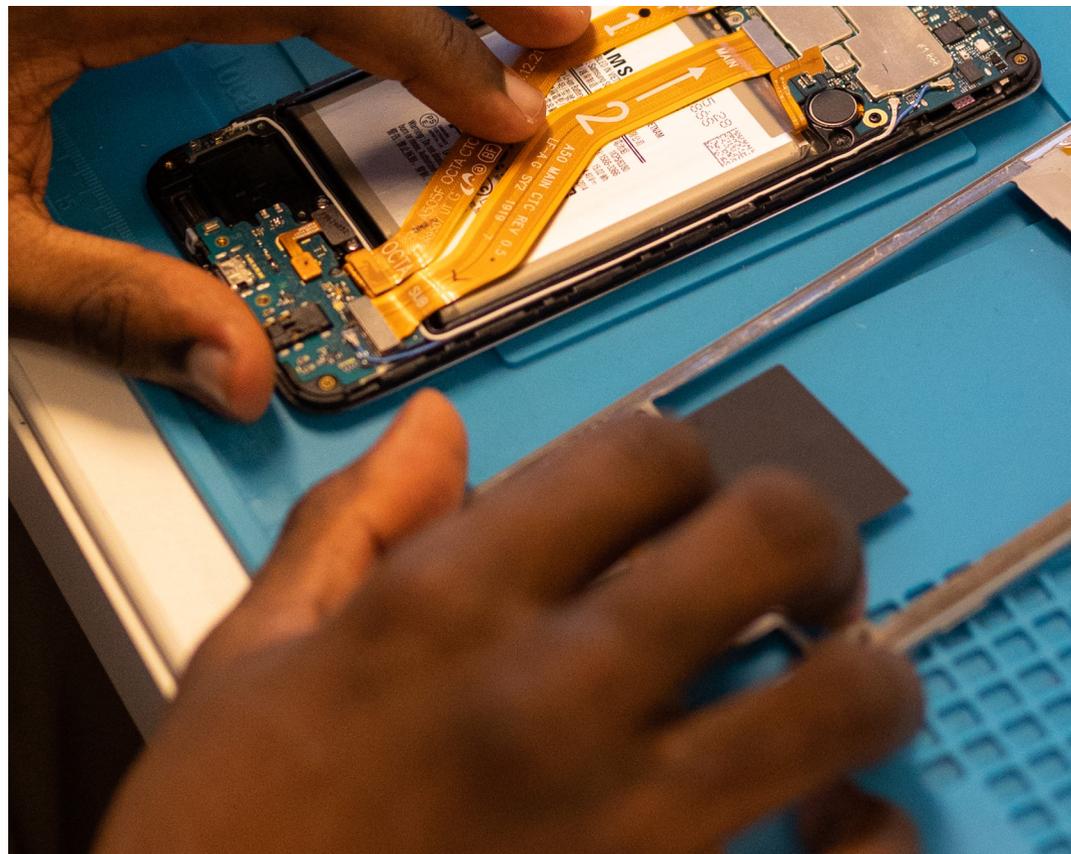
Module « Création d'entreprises »

La formation donnée dans la filière petite et moyenne entreprise (PME) est orientée vers la création d'entreprise. Elle utilise le référentiel CREE « Créez votre Entreprise », qui a été élaboré par le Bureau international du Travail.

À l'issue de la formation, les stagiaires ont les connaissances nécessaires à la création d'entreprises et maîtrisent de différents outils et méthodes relatifs à la gestion, aux pratiques de management ainsi qu'au développement de projets dans divers secteurs, dont celui de la réparation et du recyclage des smartphones et tablettes.

Un métier d'avenir et en pénurie : Une économie de la réutilisation

Dans ces filières PME, on s'inscrit dans une philosophie de réinsertion et de remise à l'emploi de personnes éloignées du marché du travail. Ces formations attirent des personnes dont certaines ont lancé leur start-up avec succès.



DÉMARCHE D'ÉDUCATION PERMANENTE

● Atelier de sensibilisation

● Action sociale et politique

● Éducation aux médias

● Formation genre

● Journée d'étude « COVID-19 :
Violences genrées » Parole aux
acteur.rice.s de terrain, réponses des
politiques.

Les travailleurs de terrain de 1ère ligne : État des lieux

► Mme Josiane Coruzzi

- Directrice de l'ASBL Solidarité Femmes et refuge pour femmes battues



L'ÉDUCATION PERMANENTE

L'Éducation permanente est une pédagogie de vie émancipatrice à la fois individuelle et collective

Deux ans après l'entrée du Covid dans nos sociétés, ses conséquences sociales et économiques ont un impact négatif sur l'égalité des sexes. En 2021, l'impact du Covid pour les femmes avec lesquelles nous travaillons n'a pas été le même que pour les hommes.

Certains chiffres permettent de comprendre l'impact inégal du Covid : sur les 49 millions de soignant.e.s et de travailleur.euse.s de la santé dans l'UE, qui ont été les plus exposé.e.s au virus, quelque 76 % sont des femmes. En outre, les services essentiels, tels que le commerce ou la garde d'enfants, qui pour beaucoup sont restés ouverts pendant la pandémie, sont des secteurs fortement féminisés.

L'éducation permanente est une démarche politique, éducative, intellectuelle et pratique qui vise à interroger ce monde en changement, pour mieux se positionner et pour agir ensemble et le transformer.



THÉMATIQUE 1

Femmes, droits sociaux - violence, santé et sexualité

Cette thématique se dirige vers l'acquisition, le renforcement et la préservation des droits sociaux dans une perspective de genre, de façon à avancer plus sûrement vers l'émancipation et l'égalité entre les sexes.

Les acteur.trice.s du travail

Le groupe de réflexion « Culture et information » réunit des femmes d'horizons divers et est scindé en deux sous-groupes :

- D'une part, le groupe élargi : constitué d'une trentaine de femmes d'origines et de statuts divers. Ce sous-groupe joue un rôle crucial dans le cadre de la réflexion sur les thématiques que nous abordons tout au long de l'année.
- D'autre part, le groupe restreint : ce dernier rassemble les bénévoles membres du groupe élargi et l'équipe du personnel. Ce sous-groupe assure la mise en place de l'organisation de grands événements, tels que le colloque international organisé à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, les conférences, les tables rondes, etc.

Processus de mise en œuvre

Pendant l'étape de mise en œuvre des actions et de concrétisation du projet par l'organisation des activités, l'équipe suit le déroulement du projet et réajuste éventuellement les objectifs à atteindre.

THÉMATIQUE 2

Relations de genre, dynamique interculturelle et intergénérationnelle et lutte contre les discriminations et les stéréotypes

Le travail de sensibilisation, de renforcement de capacités et de lutte contre les stéréotypes et les discriminations est mené, de manière régulière, en Wallonie.

Le projet « Un tremplin pour la vie », vise entre autres à offrir aux réfugié.e.s et demandeur.euse.s d'asile, un réseau social.

Et les hommes ?

Des hommes s'engagent à nos côtés pour combattre le sexisme. Ils ont entamé une prise de conscience. Le problème de l'éducation des garçons est à repenser. Des actions de sensibilisation et de lutte contre les stéréotypes et les discriminations sont menées par nos équipes, de manière régulière, en Wallonie.

Une démarche d'éducation permanente, un outil féministe puissant

La sororité : une attitude, un cercle protecteur et horizontal

Il est important, dans les travaux sur le genre, d'articuler les rapports de genre avec d'autres rapports sociaux.

Une approche intersectionnelle, imbriquée, multidimensionnelle

Les idées les plus prometteuses et les plus audacieuses émergent des luttes des femmes les plus opprimées (queer, femmes de ménage, ouvrière des pays du sud).

Se tenir la main est un geste politique... La sororité nous sort de l'isolement physique et psychique.

Égalité ? Domination économique

Oxfam a démontré dans son rapport annuel de 2020 que les femmes et les filles assumaient chaque jour l'équivalent de 12,5 milliards d'euros de travail non rémunéré. Malgré des compétences équivalentes et des lois sur l'égalité salariale, les femmes sont en moyenne moins bien rémunérées que les hommes.

Une croisade contre la banalisation du sexisme Stéréotypes de genre

Il a fallu divers mouvements de femmes (dont nous faisons partie) pour que les décideurs prennent la mesure des conséquences désastreuses du déséquilibre systémique entre les hommes et les femmes.

Éduquer

Il existe le programme EVRAS pour l'enseignement des enfants et des adolescents.

Tout un travail est à faire au niveau de la

représentation de la femme dans les manuels scolaires.

Genre et Covid

Certaines mesures sanitaires ont porté un coup sévère à la fragile position du travail des femmes, et encore plus, des femmes migrantes. La combinaison du télétravail et de la garde des enfants s'est avérée très pénible pour les femmes. Cela a alourdi davantage encore leur double charge de travail (professionnelle et ménagère).

Le cas particulier du personnel soignant

La pandémie a touché de plein fouet les professionnelles des secteurs essentiels et à leur tête les membres du personnel soignant. Surexposées au risque de contraction du virus, angoissées à l'idée de le transmettre à leurs proches, côtoyant la mort quotidiennement et massivement, bien au-delà de ce à quoi elles étaient préparées, ces travailleuses du care en garderont des traces.

*Formation et sensibilisation
des femmes migrantes autour de leurs droits en Belgique*



PROGRAMME

JOURNÉE D'ÉTUDE

« COVID-19 : Violences genrées »

**Parole aux acteur.rice.s de terrain,
Réponses des politiques**

Modératrice de la journée

Maité Warland, Journaliste à la RTBF, experte en droit des femmes

Discours de bienvenu

Christiane De Wan, Directrice au Collectif des femmes

Amancay Egas Torres, Coordinatrice en Éducation permanente au Collectif des femmes

Introduction

Philippe Hiligsmann, Vice-recteur aux affaires étudiantes à l'UCLouvain



LES TRAVAILLEURS DE TERRAIN EN PREMIÈRE LIGNE : ÉTAT DES LIEUX

TÉMOIGNAGES

Meena, Journaliste afghane et activiste en droit des femmes

Maité Meeûs, Fondatrice de la page #BalanceTonBar

LES INTERVENANT.E.S

- Josiane Coruzzi, Directrice Asbl Solidarité femmes et refuge pour femmes battues
- Hélène Crockart, Avocate et membre de l'Asbl Fem&L. A.W
- Jean-Louis Simoens, Coordinateur de la ligne d'écoute violences conjugales et des Pôles de ressources en violences conjugales du CVFE
- Cécile Kowal, Responsable clinique chez Asbl Praxis
- Yamina Zaazaa, Co-directrice, CPVCF Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales asbl
- Martin Bouhon, Directeur à la Touline asbl, Service d'aide aux justiciables de Nivelles

INTRODUCTION

Thérèse LEGROS, Conseillère droits des femmes au cabinet de Mme Christie Morreale, Vice-Présidente du Gouvernement wallon, Ministre de l'Emploi, de la formation, de la santé, de l'action sociale, de l'égalité des chances et des droits des Femmes

MESURES POLITIQUES ET PERSPECTIVES

LES INTERVENANT.E.S

- Sylvie GROLET, Coordinatrice du centre d'appui de lutte contre les violences entre partenaires – Service public de Wallonie, Direction de l'intégration et de l'égalité des chances
- David QUINAUX, Porte-parole et attaché au cabinet de Chef de Corps de la Police de Charleroi – Policier de référence en matière de discrimination et délits de haine
- Tania Van Hemelryck, Professeure extraordinaire et Conseillère du Recteur pour la politique de genre à l'UCLouvain
- Dominique Deshayes, Coordinatrice « droits des femmes » Amnesty International
- Maité Warland, Journaliste experte en droit des femmes

DÉBAT ET CONCLUSION

Halimatou Barry , Chargée de mission au Monde selon les femmes



Modératrice

Maïté Warland

Journaliste experte en droit des femmes

La Covid-19 n'a pas épargné les femmes victimes de violences ; ces dernières ayant été amplifiées par les confinements.

Les violences de genre évoluent avec notre contexte social (au harcèlement sexuel s'ajoute le nombre croissant de plaintes pour cyberharcèlement par exemple).

Il est donc temps d'écouter les acteur.rice.s de terrain sur la prise en compte des violences de genre lors de la prise de décisions, qu'elles soient juridiques ou politiques. L'objectif de la journée d'étude est tout d'abord d'entendre les acteur.rice.s de terrain qui ont été fortement sollicité.e.s pendant les confinements. Ensuite, en collaboration avec les décideur.euse.s politiques, nous construirons de meilleures stratégies de lutte contre les violences sexistes.

Ce fut aussi l'occasion de faire entendre les voix de celles directement concernées par ces violences, une manière d'ancrer nos actions et celles de l'ensemble de la sphère publique dans une « individualité-collective », qui met des noms et visages sur chaque souffrance, ce qui permettra de mieux les traiter.

Notre travail s'interroge tous les jours sur la place de la prise en considération du genre dans l'organisation sociale. Nous sommes constamment confronté.es aux violences faites aux femmes, qu'elles soient actives (violence physique, viol, harcèlement) ou passives

(qui désignent l'insuffisance des considérations juridiques des affaires de violences sexistes, la précarité économique des mères célibataires, l'incapacité des pouvoirs publics de se saisir du phénomène de cyber-harcèlement, l'insuffisance de lieux d'accueil capables de prendre en compte la diversité).

À la sortie de la crise, une journée d'étude comme celle-ci fut nécessaire à l'établissement d'un état des lieux portant sur la manière dont le genre et les violences de genre ont été compris et considérés pendant la gestion de crise. C'est un bon moment pour interroger la manière dont ces questions sont ou non centrales dans les décisions

politiques à l'heure de devoir prendre des mesures. Nous défendons au sein de notre organisation l'idée primordiale « qu'être femme » est un état qui rend compte d'un statut social particulier qui doit être considéré comme tel pour lutter contre des politiques et des prises de décisions en justice potentiellement sexistes. Il faut par exemple pouvoir prendre en compte le fait qu'en situation de crises sanitaires, les principales zones touchées par la crise sont des milieux majoritairement occupés par des femmes (métiers du care). Il faut pouvoir anticiper les états d'angoisse et d'épuisement des mères célibataires confinées, prendre la mesure des situations de violences conjugales, de harcèlement

et de cyberharcèlement.

Cette journée fut l'occasion d'aborder ces sujets de manière organisée.

La première partie a donné l'opportunité pour certaines femmes concernées de s'exprimer ; et la seconde partie fut dédiée au regard des professionnel.le.s de terrain sur la situation actuelle et à venir. Nous avons clôturé les échanges sur les propositions de plan de travail des pouvoirs publics sur ces sujets.





• Coordinatrice de la section « Triomphe pour la vie » du Collectif des Femmes

Christiane De Wan

Directrice au Collectif des femmes asbl

Amancay Egas Torres

Coordinatrice du secteur
d'Éducation permanente

Accueil



Expositions

Regards Pluri'elles CEC Collectif des Femmes

« *Convergences* »



Introduction



Philippe Hiligsmann

Vice-recteur aux affaires étudiantes à l'UCLouvain

Témoignages

Maité Meeûs, Fondatrice de la page
#BalanceTonBar

Meena, Journaliste afghane et activiste en droit
des femmes

Les travailleurs de terrain en 1.ère ligne : états des lieux

1er panel



Josiane Coruzzi

Directrice- Asbl Solidarité femmes et refuge pour femmes battues



Hélène Crockart

Avocate et membre de l'Asbl Fem&L. A. W



Jean-Louis Simoens

Coordinateur de la ligne d'écoute violences conjugales et des Pôles de ressources en violences conjugales du CVFE

Les travailleurs de terrain en 1.ère ligne : états des lieux

1er panel



Cécile Kowal

Responsable clinique chez Asbl Praxis



Yamina Zaaza

Responsable du Centre de Prévention

2e panel



David QUINAUX

Porte-parole et Attaché au Cabinet de Chef de Corps de la Police de Charleroi – Policier de référence en matière de discrimination et délits de haine



Sylvie GROLET,

Coordnatrice du Centre d'appui de lutte contre les violences entre partenaires – SPW, Direction de l'intégration et de l'égalité des chances



Tania Van Hemelryck

Professeure extraordinaire et Conseillère du recteur pour la politique de genre à l'UCLouvain

Les travailleurs de terrain en lère ligne : états des lieux

1er panel



Dominique Deshayes

Coordinatrice « Droits des Femmes »
Amnesty International



Maïté Warland

Journaliste experte en droit des femmes



Conclusion

Halimatou Barry

Chargée de missions au Monde selon les femmes

Objectifs

- Établir un état des lieux portant sur la manière dont le genre et les violences de genre ont été compris et considérés pendant la gestion de la crise.
- Interroger la manière dont ces questions sont ou non centrales dans les décisions politiques à l'heure de devoir prendre des mesures (en contexte de crise ou pas).

Le premier panel a permis de mettre en évidence les violences que les femmes et filles ont toujours subies depuis avant la crise, mais qui se sont amplifiées tant au sein des cellules familiales que sur Internet.

Le deuxième panel a montré les avancées du côté de la Région wallonne et les plans d'action des Universités. Le chantier est encore trop vaste, mais les autorités politiques sont sensibilisées et engagées à s'investir dans la lutte commencée par des associations féministes, en vue de pérenniser et professionnaliser cette lutte.

Résultats

- Clarification de la situation des violences genrées avant et depuis la crise sanitaire.
- Évaluation des actions en cours en matière de lutte contre les violences genrées et mise en lumière des dysfonctionnements et des vides juridiques.
- Constitution avec chronogramme des stratégies à mettre en œuvre en concertation avec les acteur.rice.s de terrains et les représentant.e.s politiques.



Rencontre avec **Monsieur Philippe HENRY**, Vice-Président et Ministre du Climat, de l'Énergie, de la Mobilité et des Infrastructures et les activistes indigènes **Puyr DOS SANTOS TEMBE**, **Yawalapiti WATATAKALU** de l'amazone Brésilienne
Peuple Tembé, Tenetehara de l'état du Parà

ACTIONS SOCIALES ET POLITIQUES

Actions sociales et politiques suite à diverses interpellations.

- **Les politiciens prennent des mesures concrètes : le plan d'action national de lutte contre les violences basées sur le genre, PAN 2021-2025**

Ce plan incite à examiner la possibilité, dans le cadre prévu par l'accord de gouvernement fédéral, de modifier la loi sur les étrangers pour améliorer le statut des victimes de violences intrafamiliales résidant sur la base du regroupement familial. Il est aussi sensible à la situation très fragile des sans-papiers.

- **Sensibilisation des femmes migrantes à leurs droits en Belgique dans le cadre du Conseil de promotion de la citoyenneté et de l'interculturalité : un appui de la Fédération Wallonie-Bruxelles**

Nous contribuons à la construction, en Wallonie et à Bruxelles à la mise en réseau (plateforme), des acteur.trice.s de défense des droits des migrant.e.s. Dans ce projet, le groupe cible a été constitué de femmes issues de l'immigration, ayant un séjour permanent, provisoire, ou

même en pleine procédure de demande d'asile (en attente de réponses).

- **Entrée vers l'Écoféminisme, vers de nouveaux horizons**

Le Collectif des Femmes de LLN est entré dans ce thème en 2021 à travers une invitation du Monde selon les Femmes. Inventé dans les années 70, le terme « écoféminisme » va prendre le risque d'assimiler les femmes à la nature pour mieux dénoncer la domination masculine au nom de la croissance, du développement, de la modernisation. Le féminisme est ainsi vu comme une grille de lecture des rapports de domination qui peut aussi s'appliquer à la nature.

Le projet interpelle plusieurs mouvements de femmes en Amérique latine, en Europe et en Afrique et interroge leur façon de vivre leur lutte écologique.

Pour nous, ces parcours et ces rencontres enrichissent non seulement notre méthodologie de travail, mais surtout orientent encore plus nos regards vers les pays du sud.

- **Prix de la voix des sans voix du Collectif des Femmes (2020).**

Deux femmes indigènes de l'Amazonie, militantes pour la nature, les droits des femmes et la vie de leurs peuples, sont venues en Belgique en mars 2020 pour participer à notre colloque « Femmes et justice climatique ». Après cette visite de travail, nous avons continué à soutenir leurs actions. Nous avons permis à ces femmes de se faire entendre en novembre 2021 à la COP26, nous avons servi d'intermédiaire pour le financement de leur voyage.



REVENDICATIONS : LES FAMILLES MONOPARENTALES

Impact de la crise sanitaire du Covid-19 sur les femmes solos en Fédération Wallonie-Bruxelles Approche intersectionnelle

1. les besoins alimentaires

En ce qui concerne les besoins alimentaires, notre enquête montre que la proportion des familles monoparentales qui éprouvaient des difficultés a augmenté d'au moins 20 % à la suite de la crise sanitaire.

Recommandations

- Avoir droit aux chèques ou cartes de repas/de courses et recevoir des colis alimentaires une fois par semaine et avoir accès aux épiceries sociales.
- Favoriser l'accès à des projets d'habitats partagés pour des achats groupés.
- Avoir droit aux allocations familiales majorées.
- Prévoir un abattement forfaitaire dans le calcul de l'impôt.

2. Logement

Parmi les besoins de base, l'accès au logement a été identifié parmi les plus pressants.

- Obtenir un accès plus rapide à un logement social en tenant compte de la situation de monoparentalité.
- Pouvoir accéder à un emprunt pour l'achat d'un logement avec des intérêts réduits.
- Disposer d'un prêt pour les garanties locatives pour les non-bénéficiaires du CPAS.
- Instaurer des primes au logement sélectives sur base du revenu unique qui pourrait rendre possible la location de logements décents sur le marché privé.
- Élargir les diminutions ou exonérations des taxes aux familles monoparentales.
- Mise en place d'un mécanisme de lutte contre les discriminations au logement.

3. Accès à la justice

Toutes les femmes déclarent avoir éprouvé des difficultés pour faire valoir leurs droits au moment de la séparation

- Diminution des frais de justice.
- Subventions des pouvoirs publics pour faciliter l'accès aux avocat.e.s.
- Sensibiliser les avocats à la situation des femmes solos d'origine étrangère.
- Mise en place d'un site web reprenant ces professionnel.le.s.
- Humaniser les administrations grâce à la formation des agent.e.s à la problématique des femmes solos et à la situation particulière des allochtones.
- Dans le cas des femmes dont le séjour est lié à celui du mari, en cas de violences conjugales, attribuer un séjour indépendamment de celui du conjoint.

- Garantir l'intérêt supérieur de l'enfant dans toutes les décisions judiciaires.
- Mener une réflexion concernant la politique des allocations familiales pour les familles monoparentales.

4. Accès aux loisirs

une question de coût et de temps

Recommandations :

- Avoir la possibilité de s'inscrire dans des activités sportives et culturelles gratuitement, pour les femmes elles-mêmes et leurs enfants.
- Améliorer l'accessibilité financière des transports en commun.
- Améliorer le sentiment de sécurité dans l'espace public et dans les transports en commun pour les mamans solos.
- Soutenir et impulser à prix accessible des activités, lieux et services socioculturels de proximité.
- Favoriser l'accès à la culture par l'octroi de chèque culture ou de tarifs réduits (ex. article 27).
- Pouvoir mettre les enfants au moins une fois par an dans des camps de vacances.
- Avoir accès au statut BIM.

5. Emploi et formation

Le diplôme et l'expérience des femmes allochtones ne sont pas toujours reconnus.

- Tenir compte dans les contrats de travail d'horaires compatibles avec la gestion des enfants.
- Faciliter et améliorer l'accès (financier) aux congés parentaux et crédits-temps pour les familles monoparentales
- Clarifier les critères d'équivalence des diplômes étrangers en Belgique et alléger la procédure pour permettre aux étrangers (dont les femmes) de pouvoir rapidement accéder au marché du travail.
- Comptabiliser le temps presté à la charge familiale pour l'établissement de la pension.

6. Accès à la santé

En vue de faciliter l'accès des femmes solos à l'emploi et donc renforcer leurs revenus, les interviews de groupes et les capsules vidéo qui en ont résulté mettent en évidence les demandes suivantes :

- Payer un ticket modérateur chez les spécialistes (gynécologues, orthodontistes, etc.) et permettre un accès gratuit chez le/la psychologue.

- Prise en charge partielle des frais pharmaceutiques et des appareils médicaux.

7. Garde d'enfants, scolarité et fracture numérique

Plus que les autres couches sociales, cette catégorie de la population vit dans une précarité numérique.

- Gestion et accompagnement des enfants dans la scolarité (attention à la fracture numérique)
- Développer/soutenir des initiatives locales dans l'acquisition d'ordinateurs et dans l'apprentissage de leur utilisation.
- Accès prioritaire à la garderie extrascolaire et à la crèche.
- Diminution des frais de garderie et possibilité d'obtenir une garde malade.
- Augmenter le nombre de places et permettre l'accessibilité financière au sport, aux activités et stages extrascolaires pour les enfants des parents solos.

8. Informations, sensibilisation et prévention

Il est primordial d'offrir une meilleure visibilité des services existants et disponibles pour les familles monoparentales.

- Permettre un meilleur accès à l'information

concernant divers services (aides alimentaires, aides juridiques...).

- Renforcer la simplification administrative dans les différentes démarches administratives aux bénéfices des usagers.
- Rendre plus accessible financièrement l'aide quotidienne pour les tâches ménagères.

9. Isolement et solitude

- Mettre en place des bureaux spécifiques d'aide psychologique et sociale.
- Proposer ou recommander un suivi psychologique pour les enfants en cas de séparation ou de divorce des parents.
- Favoriser l'accès à des projets d'habitats partagés pour briser la solitude et permettre un réseau d'entraide.
- Développer des initiatives locales entre parents

L'étude part de l'expérience du Collectif des Femmes en matière de travail avec les femmes d'origine étrangère, laquelle expérience a permis de mettre en évidence et de palper la détérioration de la situation des femmes solos et particulièrement celle des femmes solos allochtones.



UN PLAN NATIONAL DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES GENRÉES 2021-2025

Un intérêt particulier qui nous concerne. Garantir une prise en compte des violences basées sur le genre dans la politique d'asile et de migration.

Compter les féminicides, éviter l'éducation genrée : comment la Belgique compte lutter contre les violences de genre d'ici 2025.

Garantir les cours d'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle

Déconstruire les stéréotypes de genre

C'est un travail de formation des jeunes, mais aussi et surtout du personnel éducatif comme les professeur.e.s, les instituteur.rice.s, mais aussi dès le plus jeune âge, du personnel des crèches, par exemple.

Former la police, la justice, les médecins... à soutenir les victimes et responsabiliser les auteurs

Encore trop souvent, ce sont les victimes qui sont remises en cause et doivent rendre des comptes au moment d'une agression.

Mettre en place un groupe de travail sur les violences au moment des accouchements

Une femme sur cinq a déjà subi des violences au moment de donner naissance à un enfant dans un hôpital.

Agir auprès des auteurs de violence

Le plan prévoit aussi de responsabiliser davantage les auteurs de ces violences. Il existe des programmes de prise en charge des agresseurs.

Agir sur le monde professionnel

La lutte contre le harcèlement sexuel et les violences sur le lieu de travail fera donc partie des priorités du PAN 2021-2025.

S'attaquer à la cyberviolence

Il y a aussi le phénomène de revenge porn, à savoir, la diffusion non consentie d'images et d'enregistrements à caractère sexuel.

Des lieux d'accueil pour les victimes

Le plan prévoit de renforcer l'accueil et

l'hébergement des victimes de violences par la création de 7 nouveaux CPVS d'ici 2024. Le plan prévoit également de renforcer la possibilité de rester dans son foyer et que l'agresseur en soit éloigné.

Parents séparés, la nécessaire pension alimentaire

Améliorer le fonctionnement du Service des créances alimentaires (SECAL) et limiter le plus possible les interactions entre les ex-partenaires pour éviter le cycle des violences psychologiques.

D'autres mesures à venir

Un accueil adapté 24 h/24 dans les commissariats. Ce plan prend aussi en compte les personnes sans titre de séjour victimes de violences basées sur le genre.

Conférence du 29 septembre 2021 « Situation des personnes LGBTQIA+ »

Intersectionnalité des identités, multiplicités des inégalités : quand la convergence des luttes devient une nécessité.

Cette conférence s'est inscrite dans un travail engagé de formation de notre professionnel et de reconnaissance par le public de nos services psychosociaux comme des lieux d'accueils safe.

Discriminations intersectionnelles

Lors d'une table ronde organisée par la Fédération bruxelloise des jeunes socialistes, nous sommes intervenu.e.s afin d'expliquer nos expériences professionnelles en lien à la fois avec des femmes victimes de violences et des femmes migrantes.



CEC - PLURI'ELLES

Centre d'expression et de créativité

- L'art, la créativité, l'intégration citoyenne
- Aterliers d'Art « Tour d'horizons »
- Ateliers textiles
-



● EXPRESSION ET CRÉATIVITÉ

« L'imagination est plus importante
que le savoir »

Einstein

Un esprit d'ouverture intersectorielle, une plate-forme à l'innovation et à la création

Nos ateliers favorisent le développement des personnes par l'expression et la créativité en mettant en œuvre des pratiques artistiques afin qu'elles puissent se projeter, inventer et participer à la vie sociale et culturelle.

L'art peut nous instruire à propos de la réalité de la vie...

La juste valeur de l'apport des artistes au rayonnement

Novatrices, orientées, durables, nos stylistes et artistes sous les feux des projecteurs. Au niveau textile, le développement durable avec des tissus provenant d'artisans locaux, des bijoux fabriqués avec des matériaux recyclés s'inscrit dans cette démarche de slow fashion.

Approche pédagogique

Le point principal est l'implication inconditionnelle des participant.e.s qui sont les porteur.euse.s de projets. Les animatrices conseillent, partagent leur expérience pour favoriser la mise en place de l'esprit créatif, la libération de l'expression artistique citoyenne. La mixité sociale ainsi que l'interculturalité et l'intergénérationnel sont favorisés.

Le sens du projet

Passer de la couture à la création textile exige de tisser des liens entre des univers différents, d'en extraire un substrat innovant et de nourrir sa rêverie.

Art et résilience, une créativité tous terrains

Chacun.e ont proposé différentes facettes de leur travail étant noué d'autres dialogues entre les œuvres qui sollicitent les sens et les imaginaires.

#Dont-touchMyclothes », une campagne pour que la riche culture afghane continue à vivre

Le 15 août, les talibans faisaient leur entrée dans Kaboul, scellant le sort des Afghanes. Depuis, elles expriment autant que possible leur besoin de liberté, notamment au travers de leurs vêtements.

De bonnes initiatives respectant l'égalité des sexes

En vue d'une plus grande égalité des genres, certaines chaînes de prêt-à-porter ont décidé de ne plus faire de distinction entre les rayons garçon ou fille et de mêler les vêtements autrefois destinés aux uns et aux autres.

Une mode éco consciente de demain

Peaux, plumes et fourrures disparaissent au profit d'alternatives véganes.

Une démarche politique Faire cesser un esclavagisme moderne

Le rapport « UYGHURS FOR SALE » incriminait 37 marques textiles pour leur participation à l'exploitation des Ouïghours. Plusieurs entreprises ont pris l'engagement de ne plus utiliser le coton de Xinjiang. L'Union Européenne, les États-Unis et le Canada ont pris des sanctions contre la Chine.

Une mode plus inclusive, vraiment ?

Sur le terrain ce sont bien souvent les hommes qui s'approprient les codes de la mode féminine au quotidien.

Une jupe pour homme bientôt dans la rue ?

Mais quand on a vu défiler des jupes à la fois portables, masculines et carrément stylées, on se dit que l'idée fait son chemin.

Au grand jeu des étoffes, des coupes, des finitions, des formes, des codes, des couleurs, des doigts, des aiguilles, des ciseaux, des silhouettes, des démarches... de l'allure

Célébrer toutes les cultures au sein d'un même projet. Une démarche comme un hommage à la résilience des Africain.e.s à leur capacité à transcender le passé.

Militantisme subtil, créer le dialogue pour dépasser les préjugés

Dans nos ateliers se côtoient des femmes syriennes, africaines, belges, latino- américaines, polonaises, afghanes...

Opération Recrafting

Il y a de plus en plus de pièces recraftées, c'est-à-dire réalisées sur la base de matériaux récupérés.

Dépasser l'upcycling : une véritable conscience écologique

Nos stylistes possédant un solide bagage et une créativité débordante invitent des matières nobles, des associations de couleurs audacieuses, des jeux de drapage dans un registre glamour. Il s'agit donc d'initiatives plus équitables et responsables.



ATELIERS D'ART « TOUR D'HORIZONS »

Une artiste maître verrière

Au geste humaniste, elle joint une implication plastique qui, non seulement se reconnaît de loin, mais qui, par son originalité créatrice, confie à l'acte de peindre une aura qui en dit long sur ses intentions. Qu'y voit-on?

L'écriture de la lumière et des personnes démunies qui n'ont à partager que leur espoir en un monde meilleur.

Renforcer la résilience des enfants après cette longue période de Covid

Une action « Vivre Ensemble »

Nous avons proposé des séances de rencontre aux enfants et adolescent.e.s, autour de l'Art et du Sport, deux activités qui sont reconnues comme influençant positivement leur niveau de résilience. Concrètement, les enfants ont appris à produire des fresques artistiques qui donnent des messages sur leur avenir.

Deux approches :

- Peinture (peinture murale) collective réalisée par tous les enfants et peinture individuelle réalisée par chaque enfant concernant son espoir pour l'avenir.
- Thérapie par l'art et le sport pour transmettre des messages positifs aux jeunes et réduire ainsi l'angoisse créée en eux par le Covid-19.



ATELIERS DE STYLISME

« Aux fils des Droits des Femmes » Un nouveau projet artistique participatif

Broderie contemporaine.

« La broderie est qualifiée de « subversive », lorsqu'elle est mise au service d'un discours féminin dénonçant la domination masculine et permettant l'écriture d'une histoire des femmes par les femmes, de l'émergence d'un matrimoine, d'un discours œuvrant à la visibilité des femmes dans la société et les institutions » (Léonie Lauvaux).

Alors que dans le temps, la broderie était perçue comme une occupation féminine et domestique, le constat actuel est qu'elle est devenue une activité importante dans l'expression du combat féministe. Très rapidement, les participantes se sont converties en brodeuses inspirées et engagées.

L'ampleur du désastre écologique sidère.

Les ateliers et les multiples actions réalisées lors du colloque « Résiliences de la Terre » et précédemment, lors des Journées de l'Agro-Ecologie ont renforcé l'inspiration et l'engagement envers l'écoféminisme. Ces ateliers font partie du projet Focus Genre sur

100.

l'écoféminisme exécuté en partenariat avec Le Monde selon les Femmes.

La vision écoféministe sur laquelle nous travaillons se concentre davantage sur des questions intersectionnelles telles que la manière dont la division nature-culture aggrave l'oppression des corps féminins et non humains. Nous analysons plastiquement les liens critiques entre l'exploitation de la nature et la domination exercée par les hommes sur les femmes.

TRIENNAL MAGMA

Comment dépasser l'état d'anxiété que suscitent les différentes formes de confinement avec le sentiment de précarisation croissante des femmes ?

Un grand projet participatif axé sur les différents vécus des femmes lors des périodes successives de confinement. Il en résulte une œuvre collective avec la participation de plusieurs partenaires : Ateliers Graphoui (Bruxelles), Article 27 #, Centre Culturel d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, le Musée L (Louvain-la-Neuve), Fedasil Jodoigne et le Collectif des Femmes.

Dans ce contexte, la triennale a proposé la réalisation d'un atelier participatif à destination des femmes de tous les horizons et de toutes les générations. Une édition placée sous le thème de la fluidité .

« Nous sommes aujourd'hui tou.te.s des êtres fluides. Dans nos vies perpétuellement en mouvement, la fluidité est requise tant au niveau du monde du travail que lors des déplacements physiques, des relations sociales, professionnelles ou privées, réelles ou virtuelles ».

Les périodes de confinement n'ont fait que renforcer le sentiment d'inconstance et une constante urgence de réadaptation.

Broderie féministe, atelier stylisme, atelier Modélisme et Atelier Arts Visuels

Diverses innovations modernes et interculturelles sont apparues très vite dans la réalisation de cette belle expression artistique. D'émouvantes et superbes œuvres militantes réalisées ont impressionné les visiteurs et les participant.e.s au colloque du Collectif des Femmes du 26 novembre 2021.



Un atelier d'exploration, de confection au départ de tissus « revisités ».

Avec l'accompagnement de Françoise Pendville, styliste.

L'envie de partager nos savoirs-faire, nos coutumes ; un tremplin pour se présenter au monde avec nos qualités respectives !

Une maison, ouverte sur le quartier, sur des projets associatifs et artistiques...

La créativité au service de la construction de l'image des femmes à multiples vulnérabilités.



Atelier de stylisme, créations textiles upcycling





PERSPECTIVES 2022

« Espérer, c'est d'être prêt à agir »
Jane Goodall



PERSPECTIVES 2022

Quelles trajectoires face aux crises ?

Après deux ans de crise sanitaire, la population est épuisée et à bout de souffle. Nous sommes fatigué.e.s, mais la vigilance est nécessaire au maintien de la démocratie.

Comment se profile 2022 ? À quels risques pourrait-on être confronté.e.s ?

Nombreux sont ceux qui aimeraient connaître les réponses à ces interrogations.

On se dirige indéniablement vers un nouveau monde... Faisons de 2022 l'année de l'espoir !





Colloque international

Lundi 22 avril 2022 – Aula Magna – Louvain-la-Neuve

Crise et récession des droits sociaux, changer d'ère : les femmes se mobilisent

Que ce soit au Nord ou Sud, les femmes ont toujours joué un rôle indéniable dans le bien-être de leur ménage et de la société en général.

Les colloques organisés chaque année par le Collectif des Femmes constituent un renouvellement continu du combat contre la régression des droits sociaux à tous les niveaux.

Objectifs

Établir un bilan des réflexions sur l'impact de cette pandémie sur la régression des droits sociaux.

Sensibiliser les institutions politiques afin de déployer des actions concrètes qui permettront de réduire toutes les inégalités.

Le colloque sera structuré autour des trois panels :

Le premier pointera ces inégalités et la manière dont elles ont été amplifiées par la crise du Covid-19.

Le deuxième mettra en lumière les actions innovantes menées par les femmes, tant au Nord qu'au Sud, pour lutter contre la récession des droits sociaux ;

Le troisième suggèrera un changement d'ère, en abordant les réponses des pouvoirs publics et de la société civile à travers le monde.

Un « changement d'ère » : un passage en force à l'ère où les inégalités que nous ne cessons de combattre se terminent enfin.

Renforcement de la résilience des femmes solos et des femmes vivant avec le VIH face au Covid-19

Le travail que nous menons pour un public vulnérable a permis de mettre en évidence les difficultés rencontrées par ce public depuis le début du Covid-19 jusqu'à présent. En plus d'être régulièrement rejetées, stigmatisées, ou marginalisées, elles sont très vulnérabilisées par la pandémie de Covid-19.

L'enquête que nous avons réalisée a confirmé qu'effectivement ce groupe fait partie des plus impactés par la pandémie à tous les niveaux (alimentaire, sanitaire, social, culturel...).

Ce projet vise la sensibilisation de notre public sur ses droits, la facilitation de l'accès à ces droits ainsi que la création d'une dynamique de socialisation des groupes (renforcement des liens sociaux entre nos bénéficiaires et les habitant.e.s du quartier).

Actions de lutte contre le harcèlement sexiste dans l'espace public et le cybersexisme avec le soutien de la Wallonie

Alors que les actions de sensibilisation, les cours d'autodéfense et les ateliers questionnant les masculinités se multiplient, une question subsiste : comment faire pour que les hommes cessent de harceler ? Le sexisme est omniprésent dans bien des professions, même à la police. La plus grande avancée serait que les personnes présentes s'interposent. En réalité, nous devrions tou.te.s nous comporter comme des secouristes pour le harcèlement de rue.

De nombreuses femmes et hommes ignorent encore que certains comportements sont interdits. Il est donc urgent d'investir dans la formation des agent.e.s de police et de la magistrature.

Dans la mesure où les comportements sexistes sont souvent banalisés, ils peuvent s'ancrer dans les mentalités des hommes et risquer d'être considérés comme normaux. Il est donc important de commencer la sensibilisation des couches les plus jeunes de la population.

L'autre aspect de ce projet est la formation à l'autodéfense féministe pour en faire un espace potentiel favorisant la rencontre et l'accompagnement futur des étudiantes (victimes ou pas).

Un travail de sensibilisation pour et avec les jeunes étudiant.e.s d'Ottignies-Louvain-la-Neuve ainsi que les étudiant.e.s finalistes des écoles du Brabant-Wallon... et les impliquer dans la prévention .

Il s'agit de développer un contenu sur le harcèlement sexiste et de collaborer avec les Kots à projets de Louvain-la-Neuve pour les diffuser.

Développer des outils permettant de visibiliser l'aide aux victimes, notamment en faisant participer les jeunes via leurs outils de communication.

Vulgarisation des extraits issus de la loi

Il existe une réglementation sur le harcèlement sexiste et le cyberharcèlement. Il existe aussi des services d'aide aux victimes. Mais ces textes et ces services ne sont pas connus. Nous proposons de participer à leur visibilisation. Une brochure pourra être distribuée aux étudiant.e.s, à notre public ainsi qu'aux organisations partenaires.

Appel à projets LGBTQIA+ : accompagnement spécifique des personnes LGBTQIA+ face aux violences de genre

Nous souhaitons rendre visible le travail de nos psychologues formé.e.s à l'accueil des personnes LGBTQIA+ victimes de violences de genre.

« Le duo pour l'emploi » : allochtones et autochtones

Cette formation commencera début 2022 et vise un public de 10 femmes migrantes subissant discriminations et précarisations. Au programme : des cours intensifs de FLE (français langue étrangère), un accompagnement pour la réalisation d'un CV et d'une lettre de motivation, et l'apprentissage de l'outil informatique PMTIC. Un système de binômes bénévoles a été mis en place.

Santé sexuelle des femmes (SASEFE)

Nous voulons éveiller la conscience des femmes au danger que constituent certaines pratiques sexuelles et lever les obstacles aux droits et à la santé en produisant un outil qui renforce les comportements favorables à la santé sexuelle et les connaissances en matière de droits, les faire connaître en vue d'une meilleure appropriation. Cet outil servira d'échange avec les pairs et sera à la fois informatif et attractif par quelques illustrations.

Un décret relatif à l'accompagnement orienté coaching et solutions des chercheur.euse.s d'emploi en vigueur en 2022

Deux principes généraux inscrits dans ce décret : le parcours personnalisé du/de la demandeur.euse d'emploi et une recomposition des relations entre FOREM et les partenaires de l'accompagnement. L'objectif quantitatif étant d'augmenter de 5 % le taux d'emploi. Le rôle de la personne comme actrice de son projet y est réaffirmé.

Le défi pour un centre comme le nôtre sera de participer à cette réforme comme partenaire du FOREM, tout en ne renonçant pas à nos valeurs.

Une réforme sous l'empreinte numérique

Un juste équilibre est à trouver afin de ne pas induire l'exclusion des personnes fragilisées.

Un projet de vie ne se réduit pas à un projet professionnel. Notre rôle est d'ouvrir le champ des possibles. L'enjeu pour notre centre en tant que CISP est primordial. Il questionne nos pratiques afin d'ancrer les personnes en formation et de sécuriser leur parcours.

Travail de sensibilisation sur les violences de genre à l'Université (faculté de Médecine)

En 2022, le service Violences Plurielles a été contacté pour intervenir lors d'une conférence portant sur les violences conjugales à l'attention des étudiant.e.s en faculté de médecine de l'UCLouvain. Cette initiative prise directement par les étudiant.e.s de médecine répond à la volonté d'ouvrir la prise en charge des violences à des logiques interdisciplinaires constructives.



EXIT

- 1. A woman on the far left of the back row, wearing a black coat and a grey scarf.
- 2. A man in the second position from the left in the back row, wearing a dark blue turtleneck and a dark suit jacket.
- 3. A woman in the third position from the left in the back row, wearing a black top and a blue blazer.
- 4. A woman in the fourth position from the left in the back row, wearing a red top and a dark blazer.
- 5. A woman in the fifth position from the left in the back row, wearing a red blazer and a patterned scarf.
- 6. A woman in the sixth position from the left in the back row, wearing a grey top and a dark blazer.
- 7. A woman on the far right of the back row, wearing a black blazer and a colorful scarf.
- 8. A woman kneeling on the far left of the front row, wearing a black leather jacket and a blue and white patterned scarf.
- 9. A woman kneeling in the middle of the front row, wearing a grey sweater and blue jeans.
- 10. A woman kneeling on the far right of the front row, wearing a patterned top and matching pants.

CONCLUSION

« *L'utopie, l'immédiat et l'horizon de l'histoire* »

Pierre Zahoui

Rêver grand et explorer le futur pour y trouver des trésors cachés

La crise sanitaire et la crise économique sans précédent qu'elle a provoquée ont laissé des traces dans l'économie, les entreprises et bien sûr au niveau des personnes.

Cette situation a aussi révélé des tendances et des comportements. Ce qui frappe d'emblée, c'est la capacité de résilience dont nous avons fait preuve face au Covid. Nous avons changé notre manière de vivre.

La pandémie a tout d'abord révélé au grand jour notre dépendance aux soignant.e.s, à cette armée du care, tou.te.s ces invisibles grâce auquel.le.s nos vies sont plus agréables et sécurisantes.

Nous n'en sommes pas encore à imaginer un monde sans Covid. La crise sanitaire, économique, sociale, humaine n'est pas terminée, mais nous n'avons d'autre choix que de nous accrocher à une conviction : nous en sortirons.

Alors, à défaut de nous serrer la main dans le présent, serrons-nous les cœurs et donnons-nous rendez-vous dans l'avenir, pour recréer ensemble de nouveaux souvenirs.

À défaut de s'étreindre, au moins ne nous éteignons pas... À défaut de pouvoir s'enlacer, de pouvoir s'embrasser, gorgeons-nous d'authenticité, engageons-nous sans réserve dans l'imminente aventure.

Un proverbe oriental dit :

« *La prudence fait la moitié de la vie.
L'autre moitié appartient à chacun d'entre nous* »

Christiane DE WAN

TÉMOIGNAGES ● ● ●



KADJOBÉ
Article 60° du CPAS
de Gembloux

J'ai eu la chance d'être sélectionnée par le Collectif des femmes en tant qu'article°60.

Un poste enrichissant où j'assure la gestion administrative et la communication pour le secteur « Tremplin pour la vie » un projet d'intégration pour les personnes d'origine étrangère. Les situations que vivent les personnes que nous accompagnons dans ce projet peuvent sembler difficiles... C'est donc un défi au quotidien !

C'est tellement honorable de se dire, à la fin d'une journée, que l'on a pu aider une personne à trouver une solution ! Et pour moi, cela n'a pas de prix.

Merci pour tout !



HANAN
Bénéficiaire du projet
Maman solo de 4 enfants

« Depuis 2019, je bénéficie des services d'accompagnement du Collectif des femmes tels que : la recherche de logement, la recherche d'établissement scolaire pour mes enfants, les démarches administratives...

J'étais complètement perdue à mon arrivée en Belgique grâce au Collectif des Femmes, j'ai pu être orientée et bénéficier des conseils et d'une aide adaptée à mes besoins.

Tout était tellement nouveau pour moi au départ, mais actuellement, je suis une formation et je suis beaucoup plus autonome grâce au Collectif des femmes que je remercie.

Au Collectif des femmes, on bénéficie d'un accompagnement complet et très humain à la fois. »

Merci !



SAJI, 14 ANS
Afghanistan

« Je suis arrivé en Belgique alors que je n'avais que 14 ans. J'ai fui mon pays natal, l'Afghanistan, car j'y étais en danger.

Je suis venu trouver de l'aide auprès de la Belgique. J'ai vécu au Centre Fedasil pendant un certain temps. J'ai appris la langue française pour m'intégrer le plus rapidement possible.

Ma famille étant restée en Afghanistan, j'étais fort inquiet pour elle car le danger était permanent et elle me manquait énormément.

J'ai alors entamé une procédure de regroupement familial qui a été finalement acceptée, après 3 refus ; une longue période d'attente pour ma famille et moi. Mais aujourd'hui, tout cela est derrière nous, car ils ont enfin pu me rejoindre en Belgique, il y a cinq mois de cela maintenant. Je vivais avec eux (à 6) dans un appartement 1 chambre

et nous sommes 4 adultes. Toutes nos recherches pour trouver un logement adapté étaient vaines.

Nous avons essayé de trouver un logement plus adéquat, mais sans succès, car les propriétaires nous étiquetaient tout de suite, compte tenu de notre nationalité. Ce qui n'est pas évident pour nous à vivre. On ne pensait pas un instant qu'on allait être confronté à ce genre de problème.

La situation se compliquait pour nous au jour le jour. Certes, nous étions enfin ensemble et on est très heureux, mais le fait d'occuper un espace un peu plus grand nous permettrait de vivre plus dignement. Grâce à Auto'n'Home (projet du Collectif des femmes), on a pu enfin trouver un logement adapté. On peut enfin se concentrer sur nos études et vivre plus sereinement.

On est vraiment très reconnaissant au Collectif des Femmes. »



AL-TEMEEMI
bénéficiaire du projet)

« J'ai bénéficié d'un accompagnement pour une recherche de logement, car, je devais quitter mon logement sur Liège. Cela n'a pas été facile à trouver, mais après plusieurs rendez-vous de recherche de logement et ce, grâce à l'équipe de Tremplin pour la vie, j'ai trouvé un logement sur Ottignies. Plusieurs accompagnements étaient nécessaires au niveau administratif que social pour meubler mon logement, mais aussi pour envoyer des mails au Cpas d'Ottignies.

Je remercie tout le monde au Collectif des femmes.





ÉMMÉRENCIENNE

Recherche de logement : famille nombreuse

J'ai toujours été dubitative d'entendre dire que, trouver un logement pour des personnes migrantes était un parcours du combattant, jusqu'à ce que je vive moi-même l'expérience.

Alors que je logeais dans une chambre universitaire, j'ai eu le bonheur de retrouver ma famille (constituée de mon mari et de nos 5 enfants) mais aussi le stress de pouvoir trouver un logement décent.

J'ai contacté des propriétaires et agences immobilières sans succès. La raison évoquée ou plutôt l'échappatoire était que j'avais une famille nombreuse. Je dis bien un motif non fondé parce que des maisons de 4 chambres m'ont été refusées. Le cas le plus parlant est celui d'une maison de 4 chambres pour laquelle l'agence m'avait envoyée un mail en me disant

qu'elle avait été déjà louée et que j'ai retrouvée sur le site deux jours après. J'ai envoyé un mail en leur expliquant que j'avais visité la maison et que j'étais prête pour la louer. La seule réponse a été qu'il fallait recompléter le formulaire de demande et encore une fois revisiter, ce que j'ai fait, en vain. La réponse a été : « Désolée, votre candidature n'a malheureusement pas été retenue ». Dans les discussions avec les propriétaires contactés, des phrases discriminatoires revenaient : « Est-ce que vous travaillez ? », « Pas de garantie du CPAS ! », etc.

Deux bons mois de recherche se sont écoulés jusqu'à ce qu'une compatriote me dise : « Et si tu demandais l'aide au Collectif des Femmes ! ».

Effectivement, l'association m'a aidée en me faisant des lettres de recommandation et en se portant garant via le Projet Auton'Home.

Une autre piste non moins significative est celle d'une connaissance belge à qui je racontais mes mésaventures qui m'a dit : « Je vais te donner un conseil : ne vas plus visiter une maison sans te faire accompagner par un.e Belge ! ».

Ce sont les deux pistes combinées qui m'ont permis de réussir ce défi. De tout cœur, je les remercie de leur soutien tout au long de mes démarches.

Je remercie également le propriétaire qui a accepté de me faire louer sa maison après avoir déclaré qu'il a été touché par ma situation.



EDITRICE RESPONSABLE :

Christiane DE WAN

ILLUSTRATION :

Roxana ALVARADO

Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30

Rue des Sports, 19 - 1348 Louvain-la-Neuve

010/47.47.69 - 010/47.91.85

info@collectifdesfemmes.be

WWW.COLLECTIFDESFEMMES.BE

